

# La traduction par notre ami Jack du fabuleux discours de Trump à l'ONU

écrit par Jack | 30 septembre 2019



**Discours du Président Trump à l'ONU, New York**

*« Je suis incorrigible... Après avoir écouté le discours du Président Trump à l'ONU, je n'ai pu m'empêcher de le traduire en son entier, le discours d'un VRAI Président, avec un immense « P », face à une assemblée en bonne partie hostile, clamant son amour pour son pays, courtoisement, calmement, sans langue de bois. Chapeau bas Mr le Président » Jack.*

**24 septembre 2019**

**PRÉSIDENT TRUMP : Merci beaucoup. Mr le Président, Mr le Secrétaire général, délégués, ambassadeurs et dirigeants mondiaux distingués**

Sept décennies d'histoire ont défilé devant cette salle, dans toute leurs richesses et leurs drames. D'où je me tiens, le

monde a entendu des présidents et premiers ministres au plus fort de la guerre froide. Nous avons vu la fondation des nations. Nous avons vu les meneurs de la révolution. Nous avons contemplé des saints qui nous ont inspiré l'espoir, des rebelles qui nous ont émus de passion et des héros qui nous ont enhardis de courage, tous ici pour partager des plans, des propositions, des visions et des idées sur la plus grande scène du monde.

.

Comme les temps que nous avons vécus dans le passé, notre temps comporte d'immenses défis, de grands enjeux et des choix clairs. Le fossé essentiel qui se creuse à travers le monde et l'histoire est une nouvelle fois mis en relief. C'est le fossé qui sépare ceux dont la soif de contrôle les laisse croire qu'ils sont destinés à régner sur les autres, et les peuples et les nations qui ne veulent que se gouverner eux-mêmes.

.

J'ai l'immense privilège de m'adresser à vous aujourd'hui en tant que dirigeant élu d'une nation qui privilégie avant tout la liberté, l'indépendance et l'autonomie gouvernementale. Les États-Unis, après avoir dépensé plus de deux milliards et demi de dollars depuis mon élection à reconstruire complètement notre grande armée, sont également, de loin, le pays le plus puissant du monde. Espérons qu'il n'aura jamais à utiliser ce pouvoir.

Les Américains savent que dans un monde où d'autres cherchent la conquête et la domination, notre pays doit être fort en richesse, en puissance et en ardeur. C'est pourquoi les États-Unis défendent avec vigueur les traditions et les coutumes qui ont fait de nous ce que nous sommes.

Comme mon pays bien-aimé, chaque nation représentée dans cette salle a une histoire, une culture et un patrimoine précieux

qui méritent d'être défendus et célébrés, et qui nous donnent notre potentiel et notre remarquable force.

Le monde libre doit adopter ses fondements nationaux. Il ne faut pas essayer de les effacer ni de les remplacer.

Regardant partout et faisant le tour de cette grande et magnifique planète, la vérité est évidente : si vous voulez la liberté, soyez fiers de votre pays. Si vous voulez la démocratie, conservez votre souveraineté. Et si vous voulez la paix, aimez votre nation. Les dirigeants sages accordent toujours la priorité au bien de leur peuple et de leur pays.

L'avenir n'appartient pas aux mondialistes. L'avenir appartient aux patriotes. L'avenir appartient aux nations souveraines et indépendantes qui protègent leurs citoyens, respectent leurs voisins et respectent les différences qui rendent chaque pays spécial et unique.

C'est la raison pour laquelle nous, aux États-Unis, nous nous sommes lancés dans un programme passionnant de renouveau national. Dans tout ce que nous faisons, nous mettons l'accent sur la réalisation des rêves et des aspirations de nos citoyens.

Grâce à nos politiques économiques favorables à la croissance, notre taux de chômage national a atteint son plus bas niveau depuis plus d'un demi-siècle. Alimentés par des réductions d'impôt massives et des réductions de réglementations, des emplois sont offerts à un taux historique. Six millions d'Américains ont été ajoutés aux listes d'emplois en moins de trois ans.

Le mois dernier, le taux de chômage chez les Afro-Américains, Hispaniques et Asiatiques a atteint son plus bas niveau jamais enregistré. Nous sommes en train de rassembler l'énorme richesse énergétique de notre pays, et les États-Unis sont maintenant le premier producteur mondial de pétrole et de gaz naturel. Les salaires augmentent, les revenus montent en

flèche et 2 500 000 Américains sont sortis de la pauvreté en moins de trois ans.

.

Alors que nous reconstruisons une puissance incomparable des forces armées américaines, nous revitalisons nos alliances en indiquant très clairement que tous nos partenaires devaient payer leur juste part de l'énorme fardeau de la défense que les États-Unis ont supporté dans le passé.

Une campagne ambitieuse de réforme du commerce international est au cœur de notre vision du renouveau national. Pendant des décennies, le système commercial international a été facilement exploité par des pays agissant de très mauvaise foi. Alors que les emplois étaient mal traités, une petite poignée s'est enrichie aux dépens de la classe moyenne.

.

En Amérique, 4 200 000 emplois ont été perdus dans le secteur de la fabrication outre un déficit commercial de 15 000 milliards de dollars au cours du dernier quart de siècle. Les États-Unis s'engagent maintenant dans des mesures décisives pour mettre fin à cette grave injustice économique. Notre objectif est simple : nous voulons un commerce équilibré, à la fois juste et réciproque.

Nous avons travaillé en étroite collaboration avec nos partenaires du Mexique et du Canada pour remplacer l'accord de libre-échange nord-américain (ALENA) (*NAFTA en anglais : North American Free Trade Agreement*) par le tout nouvel accord plein d'espoir entre les États-Unis, le Mexique et le Canada.

Demain, je me joindrai au Premier ministre du Japon, Shinzo Abe, pour poursuivre nos progrès dans la finalisation d'un nouvel et excellent accord commercial.

Alors que le Royaume-Uni prépare sa sortie de l'Union

européenne, j'ai clairement indiqué que nous étions prêts à conclure un nouvel accord commercial exceptionnel avec le Royaume-Uni, qui apportera des avantages considérables à nos deux pays. Nous travaillons en étroite collaboration avec le Premier ministre Boris Johnson sur un magnifique nouvel accord commercial.

La différence la plus importante dans la nouvelle approche américaine en matière de commerce concerne nos relations avec la Chine. En 2001, la Chine a été admise à l'Organisation mondiale du commerce. Nos dirigeants ont ensuite fait valoir que cette décision obligerait la Chine à libéraliser son économie et à renforcer des protections afin de parer à des éléments inacceptables pour nous, pour la propriété privée et pour le respect de la légalité. Deux décennies plus tard, cette théorie a été testée et prouvée complètement fausse.

Non seulement la Chine a refusé d'adopter les réformes promises, mais elle a adopté un modèle économique reposant sur des barrières de marché massives, de lourdes subventions de l'État, la manipulation de la monnaie, l'inondation de produits, des transferts de technologie forcés, le vol de propriétés intellectuelles ainsi que des secrets commerciaux à grande échelle.

À titre d'exemple, j'ai récemment rencontré à la Maison Blanche le PDG d'une grande société américaine, Micron Technology. Micron produit des puces de mémoire utilisées dans d'innombrables appareils électroniques. Pour faire avancer le plan économique quinquennal du gouvernement chinois, une société appartenant à l'État chinois aurait volé des dessins de Micron, d'une valeur pouvant atteindre 8,7 milliards de dollars. Rapidement, la société chinoise obtient des brevets

pour un produit presque identique et Micron se voit interdire de vendre ses propres produits en Chine. Mais nous recherchons la justice.

Les États-Unis ont perdu 60 000 usines après l'entrée de la Chine dans l'organisation mondiale du commerce (OMC) (*WTO, World Trade Organization*). Cela arrive aussi à d'autres pays du monde entier.

L'Organisation mondiale du commerce a besoin de changements radicaux. La deuxième économie la plus importante du monde ne devrait pas être autorisée à se déclarer « pays en développement » afin de se jouer du système aux dépens des autres.

Pendant des années, ces abus ont été tolérés, ignorés, voire encouragés. Le mondialisme a exercé un attrait religieux sur les anciens dirigeants, les obligeant à ignorer leurs propres intérêts nationaux.

Mais en ce qui concerne l'Amérique, ces jours-là sont révolus. Pour faire face à ces pratiques déloyales, j'ai appliqué des tarifs massifs sur plus de 500 milliards de dollars de produits fabriqués en Chine. En raison de ces tarifs, des chaînes d'approvisionnement se sont déjà réimplantées aux États-Unis et dans d'autres pays et des milliards de dollars sont versés à notre Trésor.

.

Le peuple américain est absolument déterminé à rétablir l'équilibre dans nos relations avec la Chine. Espérons que nous pourrions parvenir à un accord qui serait bénéfique pour les deux pays. Mais comme je l'ai dit très clairement, je n'accepterai pas un mauvais accord pour le peuple américain.

Alors que nous nous efforçons de stabiliser nos relations, nous surveillons également de près la situation à Hong Kong. Le monde entier espère que le gouvernement chinois respectera

son traité contraignant conclu avec les Britanniques et enregistré auprès de l'Organisation des Nations Unies, dans lequel la Chine s'engage à protéger la liberté, le système juridique et les modes de vie démocratiques de Hong Kong. La manière dont la Chine choisira de gérer la situation en dira long sur son rôle dans le monde à l'avenir. Nous comptons tous sur le président Xi en tant que grand dirigeant.

Les États-Unis ne cherchent pas à entrer en conflit avec une autre nation. Nous désirons la paix, la coopération et le gain mutuel avec tout le monde. Mais je ne manquerai jamais de défendre les intérêts de l'Amérique.

Le régime répressif en Iran est l'une des plus grandes menaces à la sécurité des pays épris de paix. Le bilan du régime en matière de morts et de destructions est bien connu de nous tous. L'Iran est non seulement le premier initiateur mondial du terrorisme dans le monde, mais ses dirigeants alimentent les guerres tragiques en Syrie et au Yémen.

En même temps, le régime dilapide les richesses et l'avenir de la nation dans une quête fanatique des armes nucléaires et des moyens de les livrer. Nous ne devons jamais permettre que cela se produise.

Pour empêcher l'Iran de se doter d'armes et de missiles nucléaires, j'ai retiré les États-Unis du terrible accord nucléaire iranien, qui il y a encore peu de temps, n'autorisait pas l'inspection de sites importants et refusait de supprimer les missiles balistiques.

À la suite de notre retrait, nous avons mis en place des sanctions économiques sévères à l'encontre du pays. Espérant se libérer des sanctions, le régime a intensifié son agression violente et non provoquée. En réponse à la récente attaque de

l'Iran contre les installations pétrolières d'Arabie saoudite, nous avons imposé les sanctions les plus sévères à la banque centrale et au fonds souverain de l'Iran.

Toutes les nations ont le devoir d'agir. Aucun gouvernement responsable ne devrait subventionner la soif de sang de l'Iran. Tant que le comportement menaçant de l'Iran persistera, les sanctions ne seront pas levées ; elles seront resserrées. Les dirigeants iraniens auront transformé une nation fière en un nouvel avertissement de ce qui se passe quand une classe dirigeante abandonne son peuple et se lance dans une croisade pour le pouvoir personnel et les richesses.

Pendant 40 ans, le monde a écouté les dirigeants iraniens s'attaquer à tous les autres pour les problèmes qu'ils ont eux-mêmes créés. Ils conduisent des chants rituels de « *Mort à l'Amérique* » et trafiquent un antisémitisme monstrueux. L'année dernière, le guide suprême du pays a déclaré : « *Israël est une tumeur cancéreuse maligne... qui doit être éliminée et éradiquée ; c'est possible et cela se produira* ». L'Amérique ne tolérera jamais une telle haine antisémite.

Les fanatiques ont longtemps utilisé la haine d'Israël pour se détourner de leurs propres échecs. Heureusement, il est de plus en plus reconnu dans l'ensemble du Moyen-Orient que les pays de la région partagent des intérêts communs en matière de lutte contre l'extrémisme et de création d'opportunités économiques. C'est pourquoi il est si important d'avoir des relations complètes et normalisées entre Israël et ses voisins. Seule une relation fondée sur des intérêts communs, le respect mutuel et la tolérance religieuse peut forger un meilleur avenir.

Les citoyens iraniens méritent un gouvernement soucieux de réduire la pauvreté, de mettre fin à la corruption et d'accroître le nombre d'emplois, sans voler leur argent pour financer un massacre à l'étranger et chez eux.



Après quatre décennies d'échec, il est temps pour les dirigeants iraniens de faire face à l'avenir, de cesser de menacer d'autres pays et de porter leurs efforts sur la construction de leur propre pays. Il est temps que les dirigeants iraniens accordent enfin la priorité au peuple iranien.

L'Amérique est prête à nouer des liens d'amitié avec tous ceux qui recherchent véritablement la paix et le respect.

Aujourd'hui, de nombreux amis les plus proches de l'Amérique ont été nos plus grands ennemis. Les États-Unis n'ont jamais cru en des ennemis permanents. Nous voulons des partenaires, pas des adversaires. Les États-Unis savent que si tout le monde peut faire la guerre, seuls les plus courageux peuvent choisir la paix.

Pour cette même raison, nous avons poursuivi une diplomatie audacieuse dans la péninsule coréenne. J'ai dit à Kim Jong Un ce que je crois vraiment : que, comme l'Iran, son pays recèle un formidable potentiel inexploité, mais que pour réaliser cette promesse, la Corée du Nord doit se soumettre à la dénucléarisation.

Notre message est clair dans le monde entier : l'objectif de l'Amérique est durable, l'objectif de l'Amérique est l'harmonie et l'objectif de l'Amérique n'est pas de continuer avec ces guerres sans fin, des guerres qui ne finissent jamais.

Avec cet objectif en tête, mon gouvernement poursuit également l'espoir d'un avenir meilleur en Afghanistan. Malheureusement, les Talibans ont choisi de poursuivre leurs attaques sauvages. Nous continuerons donc à travailler avec notre coalition de partenaires afghans pour éliminer le terrorisme, et nous ne cesserons jamais de travailler pour que la paix devienne une réalité.

Ici, dans l'hémisphère occidental, nous nous associons à nos

partenaires pour assurer la stabilité et créer des opportunités dans toute la région. Dans le cadre de cette mission, l'immigration illégale constitue l'un de nos défis les plus critiques. Elle sape la prospérité, déchire les sociétés et renforce les impitoyables cartels criminels.

Les migrations illégales massives sont injustes, dangereuses et insoutenables pour tous : les pays d'origine et les pays pauvres. Et ces pays s'épuisent très vite ; leur jeunesse n'est pas prise en charge et le capital humain est gaspillé.

Les pays d'accueil sont surchargés par plus de migrants qu'ils ne peuvent en accepter de manière responsable. Et les migrants eux-mêmes sont exploités, agressés et maltraités par des coyotes vicieux. Près du tiers des femmes qui se rendent au nord de notre frontière sont agressées sexuellement en cours de route. Cependant, aux États-Unis et dans le monde entier, il existe une industrie artisanale en pleine croissance composée d'activistes radicaux et d'organisations non gouvernementales qui promeuvent le trafic d'êtres humains. Ces groupes encouragent l'immigration clandestine et exigent l'effacement des frontières nationales.

Aujourd'hui, j'ai un message à adresser aux militants de l'ouverture des frontières qui s'enveloppent dans la rhétorique de la justice sociale : vos politiques ne sont pas justes. Vos politiques sont cruelles et diaboliques. Vous responsabilisez des organisations criminelles qui s'en prennent à des hommes, des femmes et des enfants innocents. Vous mettez votre propre faux sens de la vertu devant la vie et le bien-être d'innombrables innocents. Lorsque vous portez atteinte à la sécurité des frontières, vous portez atteinte aux droits de la personne et à la dignité humaine.

Bon nombre des pays ici présents font face aux défis de la migration incontrôlée. Chacun de vous a le droit absolu de protéger ses frontières, tout comme notre pays. Aujourd'hui, nous devons nous résoudre à travailler ensemble pour mettre fin au trafic et à la traite d'êtres humains et à mettre ces réseaux criminels hors service une fois pour toutes.

À notre pays, je peux dire en toute sincérité : nous travaillons en étroite collaboration avec nos amis de la région, notamment le Mexique, le Canada, le Guatemala, le Honduras, le Salvador et le Panama, pour défendre l'intégrité des frontières et assurer la sécurité et la prospérité de notre population. Je voudrais remercier le président mexicain López Obrador pour la grande coopération que nous recevons et pour le déploiement de 27 000 soldats à la frontière sud de son pays. Le Mexique nous témoigne un grand respect et je le respecte en retour.

Aux États-Unis, nous avons pris des mesures sans précédent pour mettre un terme au flux d'immigration clandestine. Si vous envisagez de traverser illégalement notre frontière, écoutez les mots suivants : ne payez pas les passeurs ; ne payez pas les coyotes ; ne vous mettez pas en danger ; ne mettez pas vos enfants en danger. Parce que si vous le faites ici, vous ne serez pas autorisés à entrer ; vous serez rapidement renvoyés chez vous. Vous ne serez pas libérés dans notre pays. Tant que je serai président des États-Unis, nous appliquerons nos lois et protégerons nos frontières.

Pour tous les pays de l'hémisphère occidental, notre objectif est d'aider les gens à investir dans l'avenir radieux de leurs propres pays. Notre région est pleine de promesses si incroyables : des rêves à construire et des destins nationaux pour tous. Et ces promesses attendent d'être poursuivies.

Dans tout l'hémisphère, il y a des millions de jeunes patriotes travailleurs et avides de construire, d'innover et de réussir. Mais ces nations ne pourront pas atteindre leur potentiel si une génération de jeunes abandonnait son foyer à la recherche d'une vie ailleurs. Nous voulons que chaque pays de notre région s'épanouisse et que ses habitants prospèrent dans la liberté et la paix.

Dans le cadre de cette mission, nous nous sommes également engagés à soutenir les peuples de l'hémisphère occidental qui

vivent sous une oppression brutale, tels que ceux de Cuba, du Nicaragua et du Venezuela.

Selon un rapport récent du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies, des femmes au Venezuela font la queue 10 heures par jour en attente de nourriture. Plus de 15 000 personnes ont été arrêtées en tant que prisonniers politiques. Les escadrons de la mort modernes commettent des milliers de meurtres extrajudiciaires.

Le dictateur Maduro est une marionnette cubaine, protégé par des gardes du corps cubains, se cachant de son propre peuple pendant que Cuba exploite les richesses pétrolières du Venezuela pour soutenir son propre régime communiste corrompu.

Depuis ma dernière intervention dans cette salle, les États-Unis et nos partenaires ont constitué une coalition historique de 55 pays qui reconnaissent le gouvernement légitime du Venezuela.

Aux Vénézuéliens pris au piège dans ce cauchemar : sachez que toute l'Amérique est unie derrière vous. Les États-Unis disposent de vastes quantités d'aides humanitaires prêtes à être livrées. Nous surveillons de très près la situation au Venezuela. Nous attendons le jour où la démocratie sera rétablie, où le Venezuela sera libre et où la liberté prévaudra dans tout l'hémisphère.

L'un des défis les plus graves auxquels nos pays sont confrontés est le spectre du socialisme. C'est le naufrageur des nations et le destructeur des sociétés.

Les événements au Venezuela nous rappellent à tous que le socialisme et le communisme n'ont rien à voir avec la justice, l'égalité, l'élévation des pauvres et certainement pas le bien de la nation. Le socialisme et le communisme n'ont qu'une chose en vue : le pouvoir de la classe dirigeante.

Aujourd'hui, je répète un message pour le monde que j'ai dit

dans mon pays : l'Amérique ne sera jamais un pays socialiste.

Au siècle dernier, le socialisme et le communisme ont tué 100 millions de personnes. Malheureusement, comme on le voit au Venezuela, le nombre de morts continue dans ce pays. Ces idéologies totalitaires, combinées à la technologie moderne, ont le pouvoir de mettre en place de nouvelles et inquiétantes formes de suppression et de domination.

Pour cette raison, les États-Unis prennent des mesures pour mieux filtrer la technologie et les investissements étrangers et pour protéger nos données et notre sécurité. Nous exhortons toutes les nations ici présentes à faire de même.

La liberté et la démocratie doivent être constamment sauvegardées et protégées, tant à l'étranger que de l'intérieur. Nous devons toujours rester sceptiques vis-à-vis de ceux qui veulent la conformité et le contrôle. Même dans les pays libres, nous observons des signes alarmants et de nouveaux défis pour la liberté.

Un petit nombre de plateformes de médias sociaux acquièrent un pouvoir immense sur ce que nous pouvons voir et ce que nous avons le droit de dire. Une classe politique permanente est ouvertement dédaigneuse, dénigrante et défie la volonté du peuple. Une bureaucratie sans visage opère en secret et affaiblit le pouvoir démocratique. Les médias et les institutions académiques lancent des assauts sans merci sur notre histoire, nos traditions et nos valeurs.

Aux États-Unis, mon gouvernement a clairement indiqué aux entreprises de médias sociaux que nous défendrons le droit à la liberté d'expression. Une société libre ne peut permettre aux géants des médias sociaux de faire taire la voix du peuple, et un peuple libre ne doit jamais, jamais, être engagé dans la cause du silence, de la contrainte, de l'annulation ou de l'inscription de ses propres voisins sur une liste noire.

Alors que nous défendons les valeurs américaines, nous

affirmons le droit de tous les peuples à vivre dans la dignité. Pour cette raison, mon gouvernement travaille avec d'autres pays pour mettre fin à la criminalisation de l'homosexualité et nous sommes solidaires des personnes LGBTQ vivant dans des pays punissant, emprisonnant ou exécutant des individus en fonction de leur orientation sexuelle.

Nous défendons également le rôle des femmes dans nos sociétés. Les nations qui donnent des initiatives aux femmes sont beaucoup plus riches, plus sûres et plus stables politiquement. Il est donc vital, non seulement pour la prospérité d'un pays, mais également pour sa sécurité nationale, de poursuivre le développement économique des femmes.

Guidé par ces principes, mon gouvernement a lancé les initiatives mondiales de développement et de prospérité des femmes (*W-GDP – Women's Global Development and Prosperity initiatives*). Ces initiatives sont la toute première approche gouvernementale de l'autonomisation économique des femmes, visant à garantir que les femmes de toute la planète aient légalement le droit de posséder des biens et d'en hériter, de travailler dans les mêmes secteurs que les hommes, de voyager librement et d'accéder au crédit et aux institutions.

Hier, j'ai également eu le plaisir d'accueillir des dirigeants pour une discussion sur un engagement sans faille des États-Unis : protéger les chefs religieux et protéger la liberté de religion. Ce droit fondamental est de plus en plus menacé dans le monde entier. Difficile à croire, mais 80 % de la population mondiale vit dans des pays où la liberté de religion est en danger, voire complètement déclarée illégale. Les Américains ne se laisseront jamais de défendre et promouvoir la liberté de culte et de religion. Nous voulons et soutenons la liberté religieuse pour tous.

Les Américains ne se laisseront jamais de défendre des vies innocentes. Nous sommes conscients que de nombreux projets des

Nations Unies ont tenté de revendiquer un droit mondial à l'avortement selon une demande financée par le contribuable, jusqu'au moment de son exécution. Les bureaucrates mondiaux n'ont absolument rien à faire contre la souveraineté des pays qui souhaitent protéger des vies innocentes. Comme beaucoup de pays d'aujourd'hui, nous croyons en Amérique que chaque enfant, qu'il soit déjà né ou non encore né, est un don sacré de Dieu.

Les États-Unis ne permettront en aucun cas à des entités internationales de piétiner les droits de nos citoyens, y compris le droit à la légitime défense. C'est pourquoi, cette année, j'ai annoncé que nous ne ratifierions jamais le Traité sur le commerce des armes des Nations Unies, qui menacerait les libertés des citoyens américains respectueux de la loi. Les États-Unis respecteront toujours notre droit constitutionnel de garder et de porter les armes. Nous maintiendrons toujours notre deuxième amendement.

Les droits et valeurs fondamentaux que défend l'Amérique aujourd'hui ont été inscrits dans les documents fondateurs de l'Amérique. Les fondateurs de notre nation ont compris qu'il y aura toujours des personnes qui croient avoir le droit d'exercer un pouvoir et un contrôle sur les autres. La tyrannie avance sous de nombreux noms et de nombreuses théories, mais elle découle toujours du désir de domination. Elle ne protège pas les intérêts de beaucoup mais le privilège de quelques-uns.

Nos fondateurs nous ont donné un système conçu pour contenir cette impulsion dangereuse. Ils ont choisi de confier le pouvoir américain aux plus investis dans le destin de notre pays : un peuple fier et farouchement indépendant.

Le véritable bien d'une nation ne peut être recherché que par ceux qui l'aiment : par des citoyens enracinés dans son histoire, nourris par sa culture, attachés à ses valeurs, attachés à sa population et sachant que son avenir est le leur

à construire ou à perdre. Les patriotes voient une nation et son destin comme personne d'autre ne le peut.

La liberté n'est que préservée, la souveraineté n'est que garantie, la démocratie n'est que maintenue, la grandeur n'est réalisée que par la volonté et le dévouement des patriotes. Dans leur esprit, on trouve la force de résister à l'oppression, l'inspiration pour forger un héritage, la bonne volonté de rechercher l'amitié et le courage de rechercher la paix. L'amour de nos nations rend le monde meilleur pour toutes les nations.

Alors, à tous les dirigeants d'aujourd'hui, rejoignez-nous dans la mission la plus enrichissante qu'une personne puisse avoir, la plus profonde contribution que quiconque puisse faire : élevez vos nations. Chérissez votre culture. Honorez vos histoires. Chérissez vos citoyens. Rendez vos pays forts, prospères et justes. Honorez la dignité de vos peuples et rien ne sera hors de votre portée.

Lorsque nos nations seront plus grandes, l'avenir sera meilleur, nos peuples seront plus heureux et nos partenariats seront plus solides.

Avec l'aide de Dieu, nous allons ensemble nous débarrasser des ennemis de la liberté et vaincre les oppresseurs de la dignité. Nous établirons de nouveaux niveaux de vie et atteindrons de nouveaux sommets en matière de réussite humaine. Nous allons redécouvrir les anciennes vérités, élucider de vieux mystères et faire de nouvelles percées palpitantes. Et nous trouverons plus de bonne amitié et plus d'harmonie entre les nations que jamais auparavant.

Mes chers collègues, le chemin qui mène à la paix et au progrès, à la liberté et à la justice, ainsi qu'à un monde meilleur pour toute l'humanité, commence chez nous.

Je vous remercie. Dieu vous bénisse. Que Dieu bénisse les nations du monde. Et que Dieu bénisse l'Amérique. Merci



beaucoup.

**Traduit par Jack pour Résistance Républicaine. Toute reproduction doit mentionner et donner le lien de l'article.**

### **Note d'Antiislam**

Evidemment ça fait envie !

Un chef d'Etat qui défend mordicus les intérêts de son pays.

Nous, nous avons à ce poste, un pantin, une gravure de mode qui va cracher sur son pays auprès des pires ennemis de sa patrie, (les islamo-mafieux du FLN algérien qui ont d'ailleurs ruiné leur pays).

Ou qui explique que la culture de sa patrie, la France, « n'existe pas » (sic).

Sans compter, par dessus tout cela, la clique des bureaucrates, haineux contre leur propre civilisation, de l'Union dite « européenne » ....

Il est vrai, tout n'est pas noir, que nous avons Eric Zemmour : espérons que sa forte pensée inspirera de plus en plus de nos compatriotes.